



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Grand oral et enseignements de spécialité

Baccalauréat général

Humanités, littérature et philosophie
(HLP)

Humanités, littérature et philosophie

Fiche 1 – Le cours de français dans la perspective du Grand oral (2de et 1^{re})

Le cours de français et l'intelligence de la parole

Parce qu'il considère la langue à la fois comme un objet de son enseignement et comme ce qui constitue les œuvres qu'il étudie, le cours de français au lycée, en seconde puis en première, est un lieu déterminant pour donner à l'élève les repères et les compétences qui lui seront nécessaires pour être, en terminale, capable de s'emparer pleinement de l'exercice du Grand oral.

Aussi, toute mise en voix – d'un poème, d'une page de roman ou d'essai, qu'elle prenne ou non la forme d'un dialogue – constitue un moment d'expérience et de réflexion sur ce que suppose et ce que permet la communication orale, ses moyens et ses nuances : ce travail de compréhension sur l'expression humaine s'approfondit encore lorsque l'attention se porte sur des textes ou des enregistrements de monologues ou de dialogues, qui conduisent à réfléchir plus directement sur le lien entre la personne qui parle et ce qu'elle dit. La mise en voix par les élèves de ces monologues et de ces dialogues – avec la possibilité, ainsi, de les jouer et de les rejouer, comme on réécrit un brouillon à l'écrit, pour apprendre à faire varier le sens et l'interprétation – permet aux élèves de se familiariser avec le travail exigé par une prestation orale de qualité ; il leur donne d'utiles points de repère sur la progression qui est possible, pour chacun, dans sa maîtrise et son engagement dans la parole.

La lecture, l'analyse et la pratique du théâtre offrent autant de perspectives pour observer et penser la parole telle qu'elle se déploie et agit dans des contextes variés. L'élève pourra donc tirer un profit tout particulier de l'étude de textes théâtraux alliant l'étude de la logique du dialogue ou du monologue (maximes conversationnelles, construction rhétorique d'une tirade...) à l'observation de ses mises en scène, dans des captations qui en illustrent les différentes versions.

Plus généralement, c'est l'analyse pragmatique des rapports entre telle situation d'énonciation et la production de tel ou tel énoncé – de façon exemplaire au théâtre, mais dans un passage de roman ou de littérature d'idées aussi bien – qui permet à l'élève de prendre conscience des enjeux d'une parole orale nécessairement incarnée, liée à un *ici et maintenant* dont il faut comprendre les ressorts pour y ajuster le mieux possible la construction du propos.

Le travail et la réflexion sur le langage en cours de français

C'est également le travail précis sur la langue et l'expression, permis par toute étude de textes, dans tous les genres, mais aussi par de régulières productions orales des élèves, qui construiront la sensibilité et l'attention nécessaire à la construction d'une parole instruite et réfléchie, capable de choisir les termes et tours qui permettent de s'exprimer au mieux. La poésie, qui se demande sans cesse ce que valent les mots et quel est leur poids ou la mélodie qu'ils établissent, est à cet égard un genre décisif pour prendre conscience de et réfléchir à la consistance de la parole humaine.

Il importe enfin de faire toute sa place à la parole de l'élève dans le cours, en l'accompagnant dans sa formulation pour lui apprendre à l'améliorer et à l'étoffer, en créant les conditions d'un dialogue qui ne soit pas un jeu de vérification mais un véritable travail d'approfondissement et d'exploration. Au-delà de l'exposé (qui ne doit pas consister, pour

être efficace, en la simple oralisation d'un texte écrit à l'avance, mais qui doit plutôt permettre à l'élève d'improviser son discours à partir de notes non rédigées), ce sont les occasions données à l'élève d'améliorer sa parole – en reformulant, en résumant ce qui est inutilement long ou en développant ce qui est trop elliptique, en apprenant à prendre le temps de choisir le mot ou le tour le meilleur – qui doivent être recherchées.

L'oral de français et le Grand oral

La préparation des épreuves anticipées de français (EAF), et en particulier de l'oral, est une véritable propédeutique au Grand oral¹² : il s'agit en effet de l'épreuve orale que passent tous les élèves du lycée général et technologique, quel que soit leur parcours d'étude. Les nouvelles modalités de l'épreuve

(<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special7/MENE2019312N.htm>) se prêtent particulièrement à une découverte de la parole en situation d'examen par les élèves.

Plus précisément, la forme même de l'épreuve est un tremplin pour la préparation des différents temps du Grand oral. Ainsi, la première partie de l'épreuve (exposé sur l'un des textes du descriptif), si elle se déroule assis, à partir d'un support (le texte) et à l'aide de notes que l'élève peut construire pendant sa préparation, suppose bien une parole en continu de l'élève, nourrie par le travail mené pendant l'année : elle prépare donc directement à la première partie du Grand oral. La seconde partie de l'épreuve (présentation de l'œuvre choisie par le candidat parmi celles qui ont été étudiées en classe ou proposées par l'enseignant au titre des lectures cursives obligatoires, et entretien avec l'examineur), à la fois parce qu'elle suppose un échange individuel et parce qu'elle implique un choix et un engagement de l'élève dans le choix de ce qu'il présente, est de nature à préparer la deuxième partie du Grand oral.

C'est ainsi dans le travail proprement disciplinaire, tel qu'il est dessiné par les objets d'étude et l'examen, que se prépare au mieux le Grand oral dans le cadre du cours de français au lycée.

Fiche 2 – Le cours de philosophie dans la perspective du Grand oral (T^{le})

Perspectives générales

1/ La recherche d'une éloquence proprement orale, dans un cadre authentiquement scolaire, n'est pas dissociable de la recherche de la vérité, que la philosophie partage avec les autres disciplines, et notamment avec celles qui sont présentes avec elle dans le tronc commun des enseignements de la classe terminale. À l'oral comme à l'écrit, fond et forme sont étroitement liés, dans la préparation, la passation et l'évaluation de cette épreuve.

2/ Par des modalités qui lui sont propres, la philosophie apprend aux élèves à élaborer un discours précis et rigoureux, articulé à l'appréhension et au questionnement des réalités du monde, ainsi qu'à la construction et à l'examen des problèmes qui s'y font jour. S'exercer à définir un objet, à déterminer ses propriétés, éviter l'écueil de la généralité, conceptualiser et non pas simplement contextualiser – sur de telles bases, l'adresse faite à l'auditoire vise à convaincre par sa pertinence conceptuelle et argumentative, et non simplement à séduire.

¹² Si tous les élèves auront bien bénéficié d'une préparation à l'épreuve anticipée de français, les candidats à la session 2021 du baccalauréat n'auront cependant pas passé cette épreuve, en raison des contraintes liées à la crise sanitaire.

3/ Ancienne ou moderne, très attentive à la question de la rhétorique et de la sophistique – des apparences ou des erreurs du raisonnement –, la philosophie est riche d'une exigence de dialogue, tant avec les autres qu'avec soi-même, qui peut être utilement mise à profit dans l'épreuve de « Grand oral » : qui dit dialogue dit aussi ouverture à l'altérité, écoute attentive, interrogative et compréhensive, partage des voix, friction des arguments les uns contre les autres.

4/ La philosophie partage également avec les autres disciplines le souci que les élèves parviennent progressivement à construire un véritable engagement dans leur propre parole, afin que celle-ci soit assumée en première personne et soutenue en pleine responsabilité, alors même qu'elle s'adosse à des éléments de pensée rencontrés et empruntés aux œuvres et aux penseurs étudiés dans le cadre des enseignements dispensés.

5/ Mais si la philosophie est avant tout une école de précision et de rigueur, elle n'est pas étrangère à l'élégance du discours et à la grâce d'une parole bien maîtrisée et généreusement partagée. Tel est aussi l'enjeu de ce « Grand oral » : allier l'aisance et le plaisir de s'exprimer, convier tout à la fois le corps et l'esprit, le savoir et son partage, dans l'horizon d'un projet professionnel ou d'études personnellement assumé.

Fiche 3 – Le Grand oral des enseignements de spécialité (1^{ère} et T^{le})

L'enseignement de l'oral et par l'oral dans les cours d'HLP

L'enseignement « Humanités, littérature et philosophie » trouve une part de son accomplissement dans l'élaboration par chaque élève de sa parole propre, nourrie, construite et informée par la réflexion, l'argumentation, l'étude des textes et la pratique régulière et variée de l'oral. Les compétences « relatives à la lecture, à l'interprétation des œuvres et des textes, à l'expression et à l'analyse de problèmes et d'objets complexes » qui doivent être mises en œuvre par cet enseignement impliquent une appropriation des savoirs engageant la parole des élèves, sous des modalités et dans des formes variées, que favorise une progression réfléchie des exercices. En outre, la construction de l'enseignement de spécialité par deux spécialistes, un professeur de lettres et un professeur de philosophie, contribue particulièrement à favoriser une parole susceptible d'être entendue au-delà de son enracinement disciplinaire, et qui permette de dialoguer avec des interlocuteurs différents.

L'enseignement par l'oral ne saurait cependant rendre compte de l'enseignement de l'oral auquel la spécialité participe tout particulièrement. La perspective de l'épreuve du Grand oral en fin de classe terminale requiert pour les élèves la mise en place d'une culture de la parole, qui ne doit pas attendre les derniers mois d'enseignement ou l'imminence de l'examen, et qui associe régulièrement la pratique de la parole à l'ensemble de la réflexion sur ses arts, ses pouvoirs et son évaluation.

L'exercice de la parole trouve sa justification dès le premier thème proposé à l'étude de la classe de première. Comment envisager de travailler sur « la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages » sans tenter aussi d'initier en pratique les élèves aux différents arts de la parole qui ont longtemps constitué le cœur même des humanités, littéraires comme philosophiques ? De tels apprentissages ne se limitent pas aux interactions entre professeurs et élèves ou aux exposés : mise en voix de textes, prise de parole en continu sous des formats variés et progressifs, autoportraits ou présentations de soi (notamment lors de la réflexion sur le « Moi » en classe terminale, qui pourra particulièrement accompagner les élèves dans la préparation du troisième temps de l'épreuve du Grand oral). Les

enregistrements offrent des recours intéressants, qui permettent de poursuivre l'exercice de l'oral en dehors de l'espace et du temps de la classe, de l'individualiser.

L'épreuve du Grand oral en HLP

L'épreuve dite du Grand oral a été conçue « pour permettre au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante ». Elle doit aussi lui permettre « d'utiliser les connaissances liées à ses spécialités pour démontrer ses capacités argumentatives et la maturité de son projet de poursuite d'études, voire professionnel. »¹³

Plusieurs exigences guident l'appréhension d'une telle épreuve :

1/ Le principe du libre choix par l'élève des questions qu'il travaille doit être scrupuleusement respecté. Ces questions sont le fruit d'une recherche personnelle et ne sont dictées par aucun autre motif que celui décidé par l'élève. Les seuls impératifs régulant ce choix procèdent du cadre général que déterminent les programmes des enseignements de spécialité auxquels l'oral vient s'adosser. Le rôle des professeurs sera donc d'accompagner l'élève dans l'élaboration de sa question, la précision des termes qui la composent, mais non de formuler à sa place un sujet dont la construction constitue un enjeu de formation décisif.

2/ L'enseignement de spécialité « Humanités, littérature et philosophie » associe étroitement et de manière équilibrée les ancrages disciplinaires et les articulations interdisciplinaires. On s'attend donc à ce que ces deux perspectives disciplinaires – littérature et philosophie – soient présentes et articulées dans les questions présentées par les élèves choisissant d'adosser leur oral, en totalité ou en partie, à la spécialité « HLP ». Certains traitements accentueront sans doute davantage la part littéraire, d'autres la part philosophique. Les professeurs en charge de la préparation et les jurys de l'épreuve se doivent par conséquent d'accueillir ces perspectives de travail en faisant droit à l'orientation choisie par l'élève, qu'elle soit plus littéraire ou plus philosophique, ou à l'équilibre des deux disciplines.

3/ La phase d'entretien permet de revenir sur les éléments initialement présentés. Elle prend avant tout appui sur ce qui a été présenté. Elle ne constitue pas un contrôle de connaissances supposément acquises sur l'ensemble du cycle, relativement à telle ou telle thématique. Avec l'aide des questions qui lui sont adressées par le jury, elle permet au candidat de préciser et de modifier éventuellement certaines de ses propositions initiales.

Type de questions d'une épreuve adossée à la spécialité « humanités, littérature et philosophie »

Typologie et exemples de questions dans HLP

Afin d'ouvrir au maximum les perspectives de travail des élèves, et en se gardant de toute modélisation contraignante, on peut indiquer quelques types de sujets possibles, articulés aux éléments de programme travaillés sur l'ensemble du cycle

Le travail étant personnel, il est capital de ne pas imposer aux élèves tel ou tel problème ou telle ou telle perspective de travail, mais de les accompagner dans la formulation progressive de la question qu'ils auront choisi de traiter dans le champ dessiné par l'espace du programme.

¹³ Arrêtés du 16 juillet 2018 relatifs aux épreuves des baccalauréats général et technologique.

On indique ici seulement comment les questions pouvaient naître de certains points du programme de l'enseignement de spécialité, soit pris isolément soit mis en rapport avec un autre point du programme ; on n'a pas développé la possibilité de croisements avec une autre spécialité, même si elles sont appelées par certaines des propositions faites ici.

Questions à partir d'une œuvre, d'un texte/à partir de plusieurs textes

- Kafka, *La Métamorphose*/Les représentations du monde, l'homme et l'animal : **Peut-on adopter le point de vue d'un animal ?** ou : **Quelle est la part de l'animal en l'homme ?...**
- Homère, *Odyssée*, chant XII (les sirènes) et/ou Ovide, *Les Métamorphoses*, 10 (Orphée) /les pouvoirs de la parole, les séductions de la parole : **Quel est le risque d'une parole puissante ?** ou : **La parole a-t-elle besoin de la musique pour assurer son pouvoir ?** ou : **La parole doit-elle être musicale ?...**
- Platon, *Gorgias*/ Les pouvoirs de la parole ; L'art de la parole ; Individu et communication : **Convaincre autrui implique-t-il de renoncer à recherche de la vérité ? ...**
- Jankélévitch, *La Musique et l'Ineffable*/ La recherche de soi ; Les expressions de la sensibilité : **La musique adoucit-elle les mœurs ?** ou : **Dans quelle mesure l'art permet-il l'expression intime de soi ?...**
- Bergson, *Essais sur les données immédiates de la conscience*/ Les pouvoirs de la parole, Les expressions de la sensibilité : **Le langage suffit-il exprimer toute ma pensée ?** ; ou **Quel est le fondement d'une critique de l'intelligence ?...**
- Freud, *Malaise dans la civilisation* / L'humanité en question, Découverte du monde et rencontre des cultures ; Création, continuité et ruptures : **Puis-je vivre en dehors de tout repère culturel ?** ; ou **En quoi les thèses défendues par Freud dans *Malaise dans la Civilisation* peuvent-elles avoir une résonance dans notre monde contemporain ?** ; ou **De quelle manière Freud renouvelle-t-il la définition de la culture ?...**
- ...

Questions à partir d'une notion du programme/de la mise en relation de plusieurs notions du programme

- Les pouvoirs de la parole, l'art de la parole : **Quels liens y a-t-il entre le travail de l'orateur et le travail de l'acteur ?** ou : **L'efficacité de la parole suppose-t-elle sa beauté ?** ou : **Qu'est-ce qu'un beau discours ?...**
- Les représentations du monde, Décrire, figurer, imaginer + L'humanité en question, Histoire et violence : **Pourquoi représenter l'horreur ?** ou : **Peut-on produire de la fiction à partir de faits historiques ?...**
- La recherche de soi, Éducation, transmission et émancipation : **Gagner en connaissance, est-ce gagner en liberté ?** ou : **Puis-je me connaître à travers autrui ?...**
- Les représentations du monde, Décrire, figurer, imaginer : **L'expression artistique est-elle un moyen d'habiter le monde ou au contraire de le fuir ?...**
- ...

Questions à partir de l'analyse d'une situation précisément délimitée d'une enquête documentée, réfléchie et questionnée

- Les représentations du monde, Décrire, figurer, imaginer : **Le travail du journaliste est-il le même que celui de l'écrivain ?**
- ...

Questions à partir d'un auteur/de deux auteurs, mis en rapport avec une ou plusieurs entrée(s) du programme

- Marguerite Yourcenar / L'Humanité en question, Création, continuités, ruptures : **En quoi les romans de Marguerite Yourcenar cherchent-ils dans des figures du passé des modèles pour les hommes et les femmes du XXe siècle ?** ou : **Pourquoi les romans de Marguerite Yourcenar renouvellent-ils des formes anciennes de l'écriture romanesque ?...**
- Vallès et Colette / La recherche de soi, Éducation, transmission, émancipation : **De quoi l'accès à l'éducation permet-il de s'émanciper ?** ou : **A-t-on besoin de maîtres pour s'émanciper ?...**
- ...

Questions à partir d'une pratique esthétique/de plusieurs pratiques esthétiques, mise(s) en rapport avec une entrée du programme

- La recherche de soi, Les métamorphoses du moi : **En quoi tenir un journal intime permet-il de construire ou d'interroger son identité ?** ou : **Autoportrait, journal... : est-on le mieux placé pour se représenter ?** ou : **Peut-on jamais se représenter ?** ou : **Apprend-on quelque chose de soi en se photographiant ?** ou : **Le « selfie » est-il un autoportrait ?** ou ...
- La recherche de soi, L'expression de la sensibilité : **En quoi la danse et/ou le théâtre révèlent-ils quelque chose de l'artiste, à travers le rôle qu'il joue ?...**
- ...

Questions à partir de l'analyse d'une œuvre d'art

- Les pouvoirs de la parole, L'autorité de la parole/ Le cinéma de Marguerite Duras : **La voix hors champ au cinéma a-t-elle un pouvoir particulier ?** ou : **Les mots peuvent-ils coïncider avec les choses ?** ou...
- Les représentations du monde, Découverte du monde et pluralité des cultures/ *Le Bourgeois gentilhomme*, comédie ballet et/ou Rameau, *Les Indes galantes* : **Quelle place les spectacles de cour de l'âge classique font-ils à l'autre ? ...**
- L'humanité en question, Histoire et violence : **La représentation de la violence dans *La Ligne rouge* de Terence Malick...**
- L'humanité en question, L'humain et ses limites : **Pouvoir et technique dans *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick...**
- ...

Attendus pour l'évaluation du Grand oral en HLP

1/ S'il est utile de disposer d'une grille indicative¹⁴ assurant l'égalité de traitement des candidats, celle-ci doit être adaptée avec le discernement qui convient à l'évaluation de prestations par définition singulières. La diversité et la variété des productions des élèves doivent être prises en compte, au rebours de ce qui constituerait un schéma d'appréciation

¹⁴ La note de service n°2020-036 du 11 février 2020 propose une grille d'évaluation indicative en annexe : <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2002780N.htm>

composé et imposé à l'avance. On doit aussi tenir compte de la jeunesse des élèves et de la difficulté réelle de cette épreuve, en veillant à ne pas faire valoir des exigences démesurées ou mal appropriées.

2/ Les qualités propres de l'énonciation – tenue de la voix, débit, aisance relative – vont toujours de pair avec les éléments conceptuels, démonstratifs, réflexifs. L'évaluation travaille de manière globale, elle confronte sans les dissocier les éléments les plus positifs – la qualité du contenu discursif, jointe à une présentation appropriée – aux éventuelles faiblesses de construction comme de présentation. Aussi les colonnes du barème national indicatif doivent-elles être considérées dans leurs interactions. L'éventuelle éloquence accompagnant le propos de l'élève est indissociable de la qualité intrinsèque de son contenu.

3/ Il sera dans tous les cas possible en particulier d'évaluer la capacité des candidats à :

- mobiliser des connaissances précises (notions, concepts, exemples, etc.) ;
- composer leur discours dans un ordre raisonné, permettant un traitement unifié, et d'une certaine manière abouti, de la question présentée ;
- mesurer le degré de certitude (ou d'incertitude) de leur propos ;
- articuler leur recherche et les perspectives intellectuelles dont ils feront part au jury.